

# FIL ROUGE

## Baptême fédéral

Premières impressions  
de Jessica Jaccoud, Jean  
Tschopp et Brenda Tuosto

PAGE 3

## Mobilité

Mettre (enfin) le transport  
sur de bons rails

PAGES 6-7

JOURNAL DU PARTI  
SOCIALISTE VAUDOIS  
N° 16 – FÉV. 24



# TREIZE IMPORTANT

L'urgence de défendre les  
retraites

PAGES 4-5

Poste CH SA

JAB  
CH-1003 Lausanne

# Une 13<sup>e</sup> rente AVS: on peut se le permettre!

**édito** Le 3 mars prochain, on votera sur une 13<sup>e</sup> rente AVS. Avec notre bulletin de vote, nous aurons donc la possibilité de faire un geste concret à l'égard de nos retraité·es et futur·es retraité·es. On le sait, la précarité augmente au moment de quitter la vie professionnelle. Baisse du revenu et augmentation des frais de santé, couplé à une hausse générale des prix, la perte de pouvoir d'achat pour la grande majorité des retraité·es est importante. Il est donc nécessaire de trouver des solutions pour compenser cette situation, et la 13<sup>e</sup> rente AVS est la meilleure. Malheureusement, on entend de plus en plus l'argument suivant: on aimerait bien, mais ça va nous coûter trop cher. Pourtant, l'AVS se porte bien! En effet, cela fait bon nombre d'années que l'on entend plusieurs scénarios catastrophiques au sujet de l'AVS, qui devrait avoir des déficits chiffrés en milliards, être en faillite, etc. Or, à ce jour, aucun de ces scénarios ne s'est vérifié. C'est même le contraire: les réserves de l'AVS battent chaque année des records et se situent aujourd'hui à 50 milliards. Elles devraient même avoisiner les 70 milliards en 2030. De plus, l'AVS a des coûts stables et faibles. Ses revenus vont directement aux bénéficiaires des rentes. Au-

cune banque, ni intermédiaire, ni actionnaire ne gagne de l'argent au passage.

## Un enjeu d'égalité

Sans surprise, les inégalités entre les femmes et les hommes ne s'effacent pas à la retraite. En moyenne, elles reçoivent toujours un tiers de rente en moins que les hommes, soit 17'000 francs par année. Ceci est principalement dû au fait que les femmes ont plus souvent des taux de travail réduits, pour s'occuper des familles, élever les enfants, etc. Le travail de care fournit par les femmes permet à la société de fonctionner. Et pourtant, cela se traduit par de plus faibles rentes. Une 13<sup>e</sup> rente est nécessaire, car il n'y a que dans l'AVS que le travail non rémunéré de soins et d'assistance donne droit à une rente. Grâce aux bonifications accordées pour les tâches éducatives ou de proche aidant, on peut réduire l'écart des rentes entre femmes et hommes. Un oui dans les urnes le 3 mars pour une 13<sup>e</sup> rente sera une reconnaissance pour le travail des femmes et apportera, enfin, une amélioration des rentes pour ces dernières. ■ ADRIANE BOSSY, CO-SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

# FIL ROUGE

Le journal du PSV est produit par une rédaction composée de militant·es. Nous souhaitons contribuer aux combats actuels pour le progrès social – sans oublier d'où nous venons et qui nous sommes. Notre fil rouge, ce sont nos valeurs et notre histoire. Ensemble, rédigeons ce nouveau chapitre du socialisme démocratique.

La rédaction est ouverte à chaque membre du PSV – et nous accueillons volontiers vos idées, avis et lettres de lecteur·trices à l'adresse:

redaction@ps-vd.ch

## IMPRESSUM

**Responsable:** Andrea Münger

**Rédaction:** Adriane Bossy, Preeti Damon-Schaerer, Deborah Intelisano, Bernard Morel, Virginie Pilault, Najia Trottet, Simon Schönmann, Frédéric Maye

### Editeur:

Parti socialiste vaudois

**Adresse:** Chauderon 5, 1003 Lausanne

**Contact:** 021 312 97 57 redaction@ps-vd.ch

**Maquette:** Stéphanie Tschopp www.madamepastequel.ch

**Impression:** Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs

**Abonnement:** 25 francs

**Parutions:** 4 parutions annuelles

## Premier parti du Canton!

**fédérales** Lors de mon arrivée au PS vaudois il y a bientôt quatre ans, certains suiveurs de la politique suisse m'annonçaient la mort de notre parti dans les cinq prochaines années. Il y a trois mois, celui-ci réalisait son meilleur score depuis des lustres: 24.21%, soit 830'944 suffrages pour le Conseil national avec un sixième siège à la clé, PYM premier élu socialiste vaudois au premier tour d'une élection au Conseil des Etats. Oui, le 22 octobre fut HI-STORIQUE. Certes, la prévision pourrait toujours se réaliser d'un strict point de vue temporel, mais ce n'est pas faire preuve d'excès de confiance que de douter de sa concrétisation. Ces résultats réjouissants sont - notamment - dûs à une très forte mobilisation. Pour le coup, c'est vous qui nous le dites via le questionnaire qui vous a été envoyé en fin d'année. Une autre chose y a également été soulevée: une certaine perte d'intérêt des citoyennes et citoyens pour la politique, constat validé par le faible taux de participation observé dans le Canton (40.23%). Là réside l'un des enjeux de ces prochaines années: (re)donner l'envie aux Vaudois·es de s'intéresser à nos propositions et à glisser dans l'urne un bulletin frappé du sceau de la rose lors d'élections futures. L'autre enjeu majeur est de ne pas pécher par excès de confiance en nous souvenant qu'avant d'être le premier parti du Canton en octobre dernier, le PS avait réalisé son plus mauvais score (16.8%) au niveau national depuis un siècle en 2019. Poursuivons nos efforts afin que cela ne se reproduise plus, camarades! ■ ANDREA MÜNGER, CO-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

## Sommaire

**édito** Une 13<sup>e</sup> rente AVS: on peut se le permettre! ▶ PAGE 2 — **fédérales** Premier parti du Canton! ▶ PAGE 3 — **poing fort** Premiers pas à Berne! ▶ PAGE 3 — **votations** 2024: le défi des rentes ▶ PAGE 4 — **votations** La 13<sup>e</sup> rente AVS profite avant tout aux bas et moyens revenus ▶ PAGE 5 — **mobilité** Folie autoroutière: stop au code de la déroute! ▶ PAGE 6 — **mobilité** Interview de Vincent Kaufmann: «On ne s'est pas intéressé au rail» ▶ PAGE 7 — **fsv** La séparation Homme-Artiste: une illusion dangereuse ▶ PAGE 8 — **vie du parti** Bienvenue à Sébastien Kessler et Cédric Echenard, félicitations à Sébastien Cala! ▶ PAGE 10 — **vie du parti** Mieux comprendre les réticences ▶ PAGE 10 — **vie du parti** Agenda du 1<sup>er</sup> semestre 2024 ▶ PAGE 11 — **portrait** Werner Blum ▶ PAGE 12

# Premiers pas à Berne

**prévoyance** Le 5 décembre dernier, trois camarades franchissaient pour la première fois la porte du Palais fédéral dans leur nouveau costume de conseiller·ère national·e. Premières impressions à chaud.

## Jessica Jaccoud, Berolle



**E**tre au Conseil national, c'est, pour la première fois de sa vie, vivre en direct à Berne l'élection au Conseil fédéral sans avoir besoin de la regarder à la télévision. Être élue au Conseil national, c'est prendre conscience que le plafonnement du prix des munitions trouve plus de majorité politique que le plafonnement des loyers ou des primes d'assurance maladie. Être

élue au Conseil national, c'est bénéficier de contacts directs et privilégiés avec les camarades élu·es d'autres cantons. Être élue au Conseil national, c'est voter en pleine conscience pour l'amélioration des conditions de vie des gens et garantir leur pouvoir d'achat et leur dignité. Je me réjouis de poursuivre ce mandat au service des causes qui nous sont chères.

## Jean Tschopp, Lausanne



**I**l m'a fallu un petit moment pour réaliser. Après quelques jours de vacances post-élections, à mon retour, ma boîte aux lettres débordait de sollicitations. À partir de là, j'ai réalisé que j'étais devenu conseiller national. Face à des lobbies très actifs, il est important de garder son indépendance d'esprit et de se rappeler pour qui nous sommes là. Le Palais fédéral est en ébullition

permanente. Les journées sont intenses: elles débutent tôt et finissent tard. Lorsqu'on pousse pour la première fois la porte du Palais fédéral, ce qui domine, c'est un sentiment de reconnaissance pour celles et ceux qui nous ont permis d'être là. Nous ferons de notre mieux pour vous représenter.

## Brenda Tuosto, Yverdon-les-Bains



**T**out a démarré lors de la séance de groupe pour désigner le ticket socialiste, mis à mal lors de l'élection du nouveau Conseil fédéral. Un candidat, hors du ticket, se faisant soutenir par la majorité bourgeoise dans le seul but de semer le trouble. Les prises de parole poignantes, les sollicitations médiatiques, les négociations dans les Pas perdus, sont soudain interrompues par

la précipitation des conseillers pour l'appel aux votes. Tout se joue parfois à une voix près, comme l'augmentation du budget 2024 pour le transport public régional. Le défi à relever paraît immense mais la responsabilité d'une telle élection et la possibilité d'apporter une amélioration concrète pour la population alimentent immédiatement la volonté d'affronter cette nouvelle aventure.



## 2024: le défi des rentes

**prévoyance** L'année 2024 comptera très probablement trois votations sur les retraites. Les deux premières auront lieu le 3 mars, l'autre vraisemblablement en septembre. Il s'agira à chaque fois de contrer la droite, qui depuis des années bâtit un système où on paye plus pour gagner moins!

**C**haque personne qui a travaillé toute sa vie mérite une retraite digne. Tel était le principe de l'AVS au moment de sa création en 1947. Mais aujourd'hui, les rentes sont trop basses. Cet objectif n'est plus tenu. Alors que les finances de l'AVS se portent bien, la moitié des nouvelles retraitées et nouveaux retraités vivent avec moins de 3600 francs par mois. De nombreuses femmes ont encore beaucoup moins car elles n'ont pas cotisé au 2<sup>e</sup> pilier: elles ne peuvent compter que sur l'AVS. En même temps, le prix de l'énergie, les primes d'assurance maladie et les loyers flambent. Impossible de joindre les deux bouts avec une simple rente.

### Une solution simple: introduire une 13<sup>e</sup> rente

Les syndicats et les organisations féministes et de retraité·es ont donc lancé une

initiative pour une 13<sup>e</sup> rente AVS. La proposition est simple: de nombreuses employées et nombreux employés ont un 13<sup>e</sup> salaire, les retraité·es recevraient donc une 13<sup>e</sup> rente en décembre. Sur l'année, cela signifie une augmentation de 8,33% pour tenter de compenser, au moins en partie, les baisses constantes du 2<sup>e</sup> pilier imposées par la droite ces dernières années. Les sondages montrent qu'une majorité de Suisses sont favorables à ce projet. Nous devons tout mettre en œuvre pour que cet élan positif se renforce. Concrétisons l'essai le 3 mars prochain!

### La retraite à 67 ans? Non merci!

La droite nous sort maintenant de son chapeau une augmentation de l'âge de la retraite à 66 ans, voire bien au delà en fonction de l'évolution de l'espérance de vie (initiative

«Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne») alors qu'elle nous avait juré ses grands dieux, au moment du débat sur la scandaleuse réforme AVS 21, que l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes à 65 ans n'était en aucun cas un prélude à l'augmentation de l'âge de la retraite pour tout le monde! Seule réponse possible à ce projet inique des jeunes PLR: un non sec et sonnant le 3 mars prochain.

### Des promesses, toujours des promesses!

Troisième défi et non des moindres, le référendum sur la réforme du 2<sup>e</sup> pilier. Là encore, des promesses non tenues: la droite avait fait miroiter des compensations au relèvement de l'âge de la retraite des femmes. Il n'en est rien! Bien au contraire, la réforme permet certes aux petits revenus d'avoir un 2<sup>e</sup> pilier, mais elle affaiblit considérablement le

pouvoir d'achat de toute une partie de la population en augmentant les cotisations. Nous nous opposons farouchement à ce projet. La date de la votation n'est pas encore fixée, mais là aussi nous comptons sur votre mobilisation!

■ VIRGINIE PILAUT

# La 13<sup>e</sup> rente AVS profite avant tout aux bas et moyens revenus

**finances** L'AVS est le pilier central de l'État social suisse. Mais un élément essentiel du fonctionnement de l'AVS est oublié dans le débat sur la 13<sup>e</sup> rente: les personnes qui gagnent le plus cotisent beaucoup plus à l'AVS qu'elles ne reçoivent après leur retraite.

L'initiative pour une 13<sup>e</sup> rente AVS vise à améliorer la situation des retraité·es actuel·les et futur·es en matière de rentes. En effet, l'augmentation des dépenses pour le loyer, les primes d'assurance-maladie et les denrées alimentaires grignote aujourd'hui près d'un mois de rente. Ce point n'est pas contesté dans les débats autour de l'initiative.

Il en va autrement de l'argument principal des opposant·es: elles et ils répètent actuellement comme un mantra qu'une 13<sup>e</sup> rente AVS profiterait aussi à celles et ceux qui n'en ont pas besoin. Pour les opposant·es, les retraité·es fortuné·es ne devraient pas recevoir de 13<sup>e</sup> rente AVS. Mais ce calcul est-il bien correct?

## Les hauts revenus versent plus qu'ils ne reçoivent

Contrairement au 2<sup>e</sup> pilier, l'AVS est régie depuis son introduction en 1948 par un système de répartition solidaire. La population active paie pour les retraité·es actuel·les via ses cotisations salariales. La règle est la suivante: plus le revenu est élevé, plus les cotisations à l'AVS sont importantes. Peu importe qui a cotisé combien: la rente AVS maximale est plafonnée. Elle s'élève aujourd'hui à 2 450 francs par mois au maximum. Ainsi, les rentes des bas et moyens revenus sont financées de manière solidaire.

Les versements à l'AVS sont obligatoires. Sergio Ermotti,

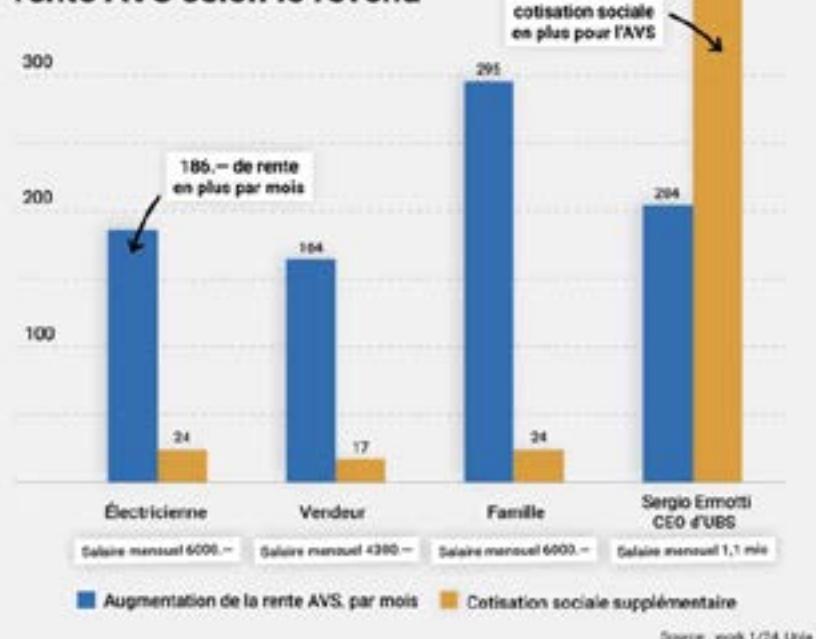
CEO de l'UBS, dont le salaire s'élève à plusieurs millions, est lui aussi tenu de cotiser à l'AVS. Concrètement, cela signifie que Sergio Ermotti gagne plus de dix millions de francs et qu'il paie donc des cotisations AVS sur cette somme. Près d'un million de francs est ainsi versé à l'AVS. Une fois venu l'âge de la retraite, il ne touchera cependant que 2 450 francs, soit la rente maximale prévue par l'AVS.

## Les riches profitent-ils de la 13<sup>e</sup> rente AVS?

Les cotisations salariales à l'AVS, qui représentent actuellement 5,3% pour les employé·es, ne devraient être augmentées que de 0,4% pour qu'une 13<sup>e</sup> rente soit possible. C'est ce qu'écrivent les organisations à l'origine de l'initiative. Le journal alémanique *work* a sorti sa calculette: pour Sergio Ermotti, qui touche un salaire mensuel de 1,1 million de francs, cela représenterait 4400 francs par mois. À titre de comparaison, une électrienne avec un salaire mensuel de 6000 francs ne cotiserait que 24 francs de plus à l'AVS.

Tou·tes deux toucheraient environ 200 francs de plus par mois après la retraite avec une 13<sup>e</sup> rente AVS. Pour Sergio Ermotti, cela ne pèse pas lourd. Mais il aura au total versé beaucoup plus à l'AVS que ce qu'il recevra finalement. Il en va autrement pour les personnes ayant un salaire bas

### Voici les effets de la 13<sup>e</sup> rente AVS selon le revenu



ou moyen. Et elles constituent la grande majorité des bénéficiaires d'une rente AVS.

Aujourd'hui, 92% des personnes soumises à l'AVS en Suisse reçoivent plus de l'AVS que ce qu'elles ont cotisé au cours de leur vie professionnelle. L'AVS entraîne donc une redistribution des hauts salaires vers les moyens et les bas salaires. La 13<sup>e</sup> rente AVS n'y change rien. Au contraire: la perte de pouvoir d'achat des retraité·es serait compensée par cette 13<sup>e</sup> rente. Et cela représenterait un énorme soulagement pour les personnes qui ne gagnent pas des millions.

■ SOURCE: DIRECT-MAGAZINE.CH



# PLUS D'AUTOROUTES, MOINS DE PROTECTION DU CLIMAT?

**NON !**

## Folie autoroutière: stop au code de la déroute!

**référendum** Le PS s'oppose vigoureusement au projet d'extension des autoroutes à coups de milliards avalisé par le Parlement. Le chantier du siècle, ce doit être la protection du climat. Le peuple aura le dernier mot.

L'automne boréal (septembre à novembre dans l'hémisphère nord) a été le plus chaud jamais enregistré. Les événements météorologiques extrêmes – crues soudaines, incendies de forêt et autres tempêtes – se déchaînent. Qu'à cela ne tienne. Malgré les alertes sur le dérèglement climatique, le lobby automobile fait florès dans les travées des Chambres fédérales. En septembre dernier, le Conseil des États se prononçait en faveur d'un crédit de plus de 5 milliards de francs alloué à l'extension des autoroutes à l'échelle nationale. Rien qu'en Suisse romande, le mégaprojet à six voies entre Le Vengeron et Nyon sur l'A1 devrait coûter

la bagatelle de 900 millions de francs.

### Sous la coupole, l'odeur de l'essence

Une frénésie du bitume aberrante, sinon anachronique, qui va à l'encontre de la rationalité scientifique et du plus grand défi de notre génération: la protection du climat. Les études le montrent pourtant sans ambages: l'accroissement du réseau autoroutier induit un surcroît de trafic, d'embouteillages, de bruit, de bétonnage et d'émissions de gaz à effet de serre. Alors que la Suisse a échoué à atteindre son objectif climatique de 2020, c'est peu dire qu'un tel expansionnisme routier procèderait du contre-

sens absolu. Et ce au préjudice du développement des transports publics et de leur accessibilité à toutes et tous.

### En route pour se prononcer sur le référendum

C'est pourquoi le Parti socialiste a soutenu sans détour le référendum contre le lobby automobile lancé en octobre dernier, conjointement avec les Vert·e·s ainsi qu'une large coalition d'associations de transport et de protection du climat. Une démarche couronnée de succès, puisque les 50'000 signatures requises avaient d'ores et déjà été récoltées à l'approche des fêtes de fin d'année, soit largement avant la fin du délai référendaire de 100

jours. Un signal très fort, qui fait écho aux préoccupations climatiques de la population. Suite au dépôt officiel de l'acte législatif en janvier 2024, le peuple aura le dernier mot. Et les chantres d'une politique des transports passée une ultime occasion de se racheter une bonne conduite.

■ FRÉDÉRIC MAYE

# «On ne s'est pas intéressé au rail»

**interview** Pour Vincent Kaufmann, professeur à l'EPFL et spécialiste de la mobilité, la Suisse romande paie cher le retard pris dans les investissements et l'entretien du réseau ferroviaire. Il s'oppose à l'élargissement de l'autoroute.



Vincent Kaufmann, professeur de sociologie urbaine et d'analyse des mobilités à l'EPFL.

## Selon vous, la mobilité est-elle devenue un problème majeur de notre société?

La mobilité est une caractéristique du monde contemporain, indissociable de notre mode de vie. Au fil des années, les lieux d'habitation de la population se sont éloignés des endroits où elle travaille et où elle pratique ses loisirs. Ca peut devenir un problème majeur pour des personnes ayant davantage de difficultés à se déplacer car elles risquent de perdre du lien social, suivant le lieu où elles résident. D'une manière plus générale, c'est moins la mobilité que la manière dont on la pratique qui soulève des questions. Un voyage en voiture ou en avion est plus problématique que si on se déplace en train ou à vélo. Tout dépend du moyen de transport utilisé.

## Quels sont les problèmes de mobilité spécifiques à la Suisse romande?

Je vois deux problèmes majeurs. Le premier est lié au retard pris dans les investissements et l'entretien du réseau ferroviaire. Pendant long-

temps, on ne s'est pas intéressé au rail en Suisse romande et on en paie aujourd'hui le prix. Le chemin de fer devrait permettre un vrai report modal en matière de transport, mais ce n'est pas le cas. Il est maintenant très difficile d'obtenir une vraie amélioration à court et moyen terme. Il y a certes eu l'annonce de la création de ce tunnel entre Morges et Perroy, mais ce ne sera pas pour tout de suite et ce ne sera clairement pas suffisant. Tout cela fait le lit de la troisième voie autoroutière entre Nyon et Genève. L'autre problème, ce sont les rapports transfrontaliers. Heureusement, le Léman express a amélioré les choses dans la région du grand Genève. Mais les parkings P+R prévus dans le projet initial n'ont pas vraiment vu le jour, notamment à Coppet. Du côté de la ligne entre Vallorbe et Frasne, l'offre est trop faible avec seulement deux TER par jour. D'une manière générale, les offres transfrontalières dans le Jura sont très lacunaires.

**On voit surgir des idées de nouvelle ligne entre Lausanne et Genève, notam-**

## ment celle qui passerait par l'EPFL et, après Nyon, par le Pays de Gex. Qu'en pensez-vous?

Oui j'ai vu cette proposition. Il y en a d'autres aussi, dans la région genevoise. Je pense que toutes ces idées de projets font partie du problème et affaiblissent de facto la Suisse romande vis-à-vis de la Suisse alémanique. Ils me semblent être davantage là pour flatter l'ego de ceux qui les sortent. Tout cela fait un peu dilettante.

## Les transports publics doivent-ils être meilleur marché?

Le prix est un problème c'est sûr. Si on analyse les coûts, on remarque qu'il y a une distorsion entre le rail et la route. L'Office fédéral des transports dit que les transports publics doivent couvrir la moitié de leurs coûts. Du côté de la route, en prenant en compte tous les facteurs liés à la pollution et à la santé (maladies, accidents), on n'atteint au maximum que

## «Elargir l'autoroute à six pistes va forcément engendrer un surcroît de trafic»

**Vincent Kaufmann**

Revenons à un peu plus d'humanité et surtout du concret.

## Vous évoquez l'élargissement de l'autoroute entre Nyon et Genève. Vous y êtes opposé?

Ce projet est à rebours du bon sens. Elargir l'autoroute à six pistes va forcément engendrer un surcroît de trafic avec pour conséquence une augmentation du nombre de voitures en ville de Genève. Je suis d'avis qu'il faut arrêter d'investir dans les infrastructures routières et axer surtout sur les transports publics et la mobilité douce. A cet égard, l'UDC se plaît à mettre en avant un conflit entre la ville et la campagne. Mais en Suisse, contrairement à la France, il n'existe pas vraiment. Beaucoup de citadins habitent la campagne et y mènent une vie sociale. Evitons donc de créer ce genre de fracture.

20 à 25% des coûts qu'elle engendre. Cela n'incite évidemment pas à choisir le train. Cela dit, je ne suis pas favorable à la gratuité générale dans les transports publics. Celle-ci, ou à tout le moins une réduction du prix des billets, doit être ciblée en fonction des usagers. Je pense en particulier aux étudiants que je côtoie, contraints parfois de se déplacer à des prix trop élevés.

## Les villes optent de plus en plus pour le 30 km/h. Une bonne chose?

Oui j'y suis favorable. La nuit en particulier, la réduction du bruit est patente. En offrant davantage de sécurité, c'est une mesure efficace pour le partage de l'espace et pour la santé publique. ■ PROPOS REÇUEILLIS PAR BERNARD MOREL

# La séparation Homme-Artiste: une illusion dangereuse

**polémique** L'affaire Depardieu a ébranlé l'opinion publique, révélant ses fanfaronnades sexistes et des accusations d'agressions sexuelles. Ignorer ces actes sous prétexte de l'état d'ébriété ou d'humour est inacceptable.

**S**éparer l'homme de l'artiste, c'est nier la responsabilité sociale et éthique des créateurs, faire preuve d'hypocrisie en condamnant les actes tout en continuant à consommer les œuvres. Comment apprécier un film ou une chanson sans penser à la personne qui les a créés, à ses valeurs et ses actions? Comment ignorer le message que l'on envoie en soutenant un artiste aux agissements répréhensibles, que ce soit par notre temps ou notre argent?

Cette séparation est aussi une illusion qui invisibilise la parole des victimes, les privant de justice et de reconnaissance, en les opposant à la sacralité de l'art et à la notoriété de l'artiste. Comment se reconstruire, quand on voit que l'agresseur est protégé, récompensé et continue à s'exposer sans remords malgré ses crimes? C'est sans compter que c'est une insulte à l'art, qui est censé être un vecteur de beauté, de vérité, de justice, de progrès. Il est temps de remettre en question cette illusion, et de faire preuve de conscience et d'engagement, en tant que citoyen.nes, spectateur.ices, et militant·es.

## Non à l'immunité artistique

Car cette illusion est aussi le fruit d'une logique de classe, qui favorise les puissant.es au détriment des opprimé.es. Les artistes riches et célèbres bénéficient d'un statut privilégié, sorte d'immunité, et peuvent se permettre de transgresser les lois et les normes, souten-

nus par leurs pairs, sans en craindre les conséquences. La logique du genre, elle, fait profiter les artistes masculins d'un système qui les valorise et dans lequel ils peuvent utiliser leur pouvoir et leur charisme, pour manipuler, séduire, et parfois abuser des femmes. Alors que la culture du silence et de la honte pèse sur les femmes, eux peuvent se réfugier derrière leur art pour nier ou minimiser leurs crimes.

Cette injustice doit être combattue, notamment en soutenant et valorisant les artistes qui s'engagent pour un monde meilleur et plus égalitaire. La séparation homme-artiste n'est pas une solution, mais une illusion à déconstruire pour une société plus juste.

■ LAURIE WILLOMET



## Prise de position de la RTS

L'attitude de l'acteur à l'égard des femmes a suscité de vives réactions dans la sphère médiatique. Les FSV saluent ainsi la décision prise par la RTS demandant la suspension de manière temporaire des films avec Gérard Depardieu.

## Cessez-le-feu!

En soutien à la Journée internationale des droits humains du 10 décembre, les Femmes socialistes ont appelé à un cessez-le-feu immédiat, au traitement de tous les crimes de guerre et à la recherche d'une paix durable, notamment dans le cas du conflit israélo-palestinien. Engagées pour un monde plus juste, elles défendent ces principes pour construire un avenir pacifique et équitable. Pour plus d'informations, consultez le lien suivant sur le site du PS Suisse:



«L'AVS est le seul système de prévoyance qui permet d'atténuer les inégalités sociales. Toutefois, le montant des rentes ne permet pas aujourd'hui à nos retraitées et retraités de vivre une vie digne en regard de leur dévouement et des services rendus à la collectivité. La précarité touche particulièrement les femmes qui sont une majorité à être engagées dans les métiers moins bien rémunérés. Votons OUI à la 13<sup>e</sup> rente: une mesure concrète qui renforcera le pouvoir d'achat.»

**Brenda TUOSTO**  
Conseillère nationale



**Notre rente  
ne suffit  
plus.**

.....

**13<sup>e</sup> rente AVS**

**Retraite à  
67 ans?**

**NON**

à l'initiative sur les rentes le 3 mars

# Mieux comprendre les réticences

**P**our comprendre le refus acharné d'une partie de la droite de ce pays d'améliorer l'AVS, il suffit de s'intéresser à son histoire et à celle du deuxième pilier. Contrairement aux idées reçues, les responsables fédéraux de ces institutions ont presque toujours été des magistrats ou des haut fonctionnaires au service des assureurs-vie en particulier. Le conseiller fédéral radical en charge du dossier lors de la création de l'AVS, Walther Stampfli, et le chef de service qui a rédigé le texte, Peter Binswanger, parti quelques années plus tard diriger la Winterthur assurances, n'avaient qu'une idée: maintenir une AVS la plus modeste possible pour que leurs amis puissent, grâce au développement du 2<sup>e</sup> pilier, gagner un maximum d'argent. Le livre de Pietro Boschetti,

*L'affaire du siècle, le 2<sup>e</sup> pilier et les assureurs* devrait être le livre de chevet de toutes les citoyennes et tous les citoyens. Il leur montrerait comment la politique sociale se développe en Suisse. Le seul souci des autorités a été, en mettant en musique le système des trois piliers, de garantir un maximum de profits à ceux qui s'assuraient de gérer ces caisses. Elles ont applaudi l'obligation votée en 1972. Ces caisses ont raflé 21 milliards entre 1985 et 2001 qui n'ont jamais été retrouvés. Lorsque les Chambres ont voulu mettre de l'ordre au début de ce siècle en créant la «Legal quote», soit 10% des cotisations aux gestionnaires et 90% aux assurées et assurés, une entourloupe du Conseil fédéral a permis de prélever encore 9,51 milliards entre 2005 et 2021. Un seul objectif: étouffer l'AVS. Et avec les milliards

volés nous risquons fort d'être abreuvés d'arguments contre la 13<sup>e</sup> rente AVS et pour le passage de la retraite à 67 ans.

■ PIERRE AGUET, VEVEY



## Bienvenue à Sébastien Kessler et Cédric Echenard, félicitations à Sébastien Cala!

**grand conseil** Sébastien Kessler et Cédric Echenard font leur entrée au Grand Conseil pendant que Sébastien Cala reprend la Présidence du Groupe.

**L**es départs de Jessica Jaccoud et Jean Tschopp pour Berne permettent à Sébastien Kessler (Lausanne) et Cédric Echenard (Rolle) de rejoindre la députation. Pour ce dernier, le chemin du Parlement est déjà connu, pour y avoir siégé de 2018 à 2022. C'est en revanche une grande première pour Sébastien Kessler, lequel est par ailleurs le premier élu en chaise rou-

ante au Parlement cantonal. Nous leur souhaitons le meilleur dans leur nouvelle fonction au sein du groupe socialiste!

Celui-ci a d'ailleurs dû nommer son nouveau Président et a choisi Sébastien Cala (PS Vallee de Joux) afin de succéder à Jean Tschopp.

# Agenda du 1<sup>er</sup> semestre 2024

## MARDI 16 AVRIL | COMITÉ CANTONAL | LAUSANNE

Lors de ce comité cantonal, nous prendrons notamment position sur les objets soumis au peuple le 9 juin prochain:

- Initiative populaire «Maximum 10% du revenu pour les primes d'assurance-maladie» (initiative d'allègement des primes)
- Initiative «Pour des primes plus basses. Frein aux coûts dans le système de santé» (initiative pour un frein aux coûts)
- Initiative populaire «Pour la liberté et l'intégrité physique»
- Loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables (modification de la loi sur l'énergie et de la loi sur l'approvisionnement en électricité)



## SAMEDI 4 MAI | CONGRÈS ORDINAIRE | LAVIGNY

Nous avons le plaisir de vous informer que notre Congrès ordinaire aura lieu le samedi 4 mai 2024 à la salle polyvalente de Lavigny, route du Vignoble 47 Bis, dès 13h (horaire provisoire).

Durant ce congrès, nous procéderons notamment à des élections pour les postes internes suivants:

- Le ou la président·e ou les co-président·es du PS vaudois
- Les vice-président·e·s du PS vaudois
- Les 15 membres élu·e·s du Comité Directeur
- Les 3 membres de la commission de recours
- Les 3 vérificateurs et vérificatrices des comptes

Conformément à l'art. 8 al. 2 lettre a de nos statuts, ce sont les sections qui proposent au Congrès les candidatures à ces postes.

En cas d'intérêt pour l'un de ces postes, vous est donc prié·e·s de prendre contact avec votre président·e de section. Le délai de dépôt des candidatures auprès du PS vaudois vous sera transmis par email début mars. N'oubliez pas que vos candidatures doivent être validées préalablement par une assemblée générale, ou un comité, en fonction des statuts de votre section. Pour le droit de vote lors du Congrès, merci de vous annoncer auprès votre président·e de section

Toute l'équipe du PS Vaudois se réjouit de vous y accueillir!

# Werner Blum

**portrait Argovien d'origine, l'ancien municipal d'Echallens s'est syndiqué dès son entrée en apprentissage en 1961 et a adhéré au PS trois ans plus tard à l'âge de 19 ans. Une longue vie d'engagement social.**

L'année 2024 marque une étape importante dans l'engagement social et politique de Werner Blum. Cela fait 60 ans qu'il a pris sa carte au parti socialiste. Il avait alors 19 ans, habitait à Zofingue, dans le canton d'Argovie et avait entrepris trois ans plus tôt un apprentissage de compositeur-typographe.

Chez les Blum, le socialisme était déjà bien ancré au sein de la famille. «Mon père était membre du PS, explique Werner. Certes, il n'était pas vraiment militant, ses activités étant plutôt tournées du côté des Amis de la nature. Moi j'étais syndiqué dès le début de mon apprentissage en 1961 et je me suis engagé dans le parlement des jeunes, qui existait alors dans le canton d'Argovie. Ca m'a donné l'occasion d'écrire dans un journal socialiste argovien. Je suis devenu officiellement membre du parti en 1964.»

#### A Paris en mai 68

Il devait y avoir des gènes francophones chez Werner Blum car dès l'apprentissage terminé et l'école de recrue passée, il

**«Tout le monde savait que j'étais socialiste et j'ai été élu dès le premier tour»**

**Werner Blum**

est venu en Suisse romande et n'a pratiquement plus jamais vécu de l'autre côté de la Sarine. «J'avais envie d'apprendre le

français alors j'ai trouvé une place à l'imprimerie de l'Ère nouvelle à Lausanne, dit-il. Puis avec un copain, nous sommes partis à Paris. Grâce aux petites annonces de France Soir, j'ai déniché un premier travail temporaire, puis un deuxième qui a duré presque deux ans, à Courbevoie, là où est situé l'actuel quartier de La Défense. J'étais syndiqué à la CGT et c'était la période de mai 68. Un moment intéressant à vivre.»

Revenu en Suisse, Werner Blum a d'abord travaillé à Aarau, puis Berne, puis Montreux, où il a rencontré Suzanne, qui est devenue son épouse. Au début des années 70, Werner quitte l'imprimerie Corbaz à Montreux pour s'engager avec les Imprimeries Populaires à Lausanne. Et sa future épouse réussit à l'attirer dans le bourg de son enfance, Echallens, là où ils vivent maintenant depuis plus de 50 ans. Au niveau professionnel, Werner va connaître encore un changement lorsqu'en 2000, il est engagé aux Presses Centrales en qualité de rotativiste.

Au cours de ses années professionnelles, Werner Blum a



Werner Blum fête ses 60 ans d'engagement socialiste.

l'époque où Ruth Dreifuss était secrétaire de l'Union Syndicale Suisse. Malheureusement, je n'ai jamais eu la chance de l'approcher.» A Echallens, il est rapidement entré au Conseil communal et il a aussi contribué à la création de la section du parti socialiste du district d'Echallens, devenu celui du Gros-de-Vaud, dont il a été le président durant bien quelques années. En 2006, il a été élu à la municipalité d'Echallens. «Il n'y avait pas encore les partis dans les élections communales, mais tout le monde savait que j'étais socialiste et j'ai été élu dès le premier tour», se plaît-il à relever.

Retraité professionnelle-

ment depuis 2010 et de la politique challensoise depuis 2016, Werner garde une activité au sein de la Fédération vaudoise des retraités, qu'il préside. «Mais je limite mes engagements pour partager du temps avec mon épouse Suzanne», ajoute-t-il encore. Sa passion pour l'histoire et son goût de l'écriture le font rester très attentif et curieux de la vie sociale et politique.

■ BERNARD MOREL